

Moniteur des branches Chimie – Pharma

Novembre 2024



Sommaire

Page 2

Production et situation actuelle

Chimie / Pharma

Page 3



Klick me

Prévisions conjoncturelles

Economie suisse

Page 5

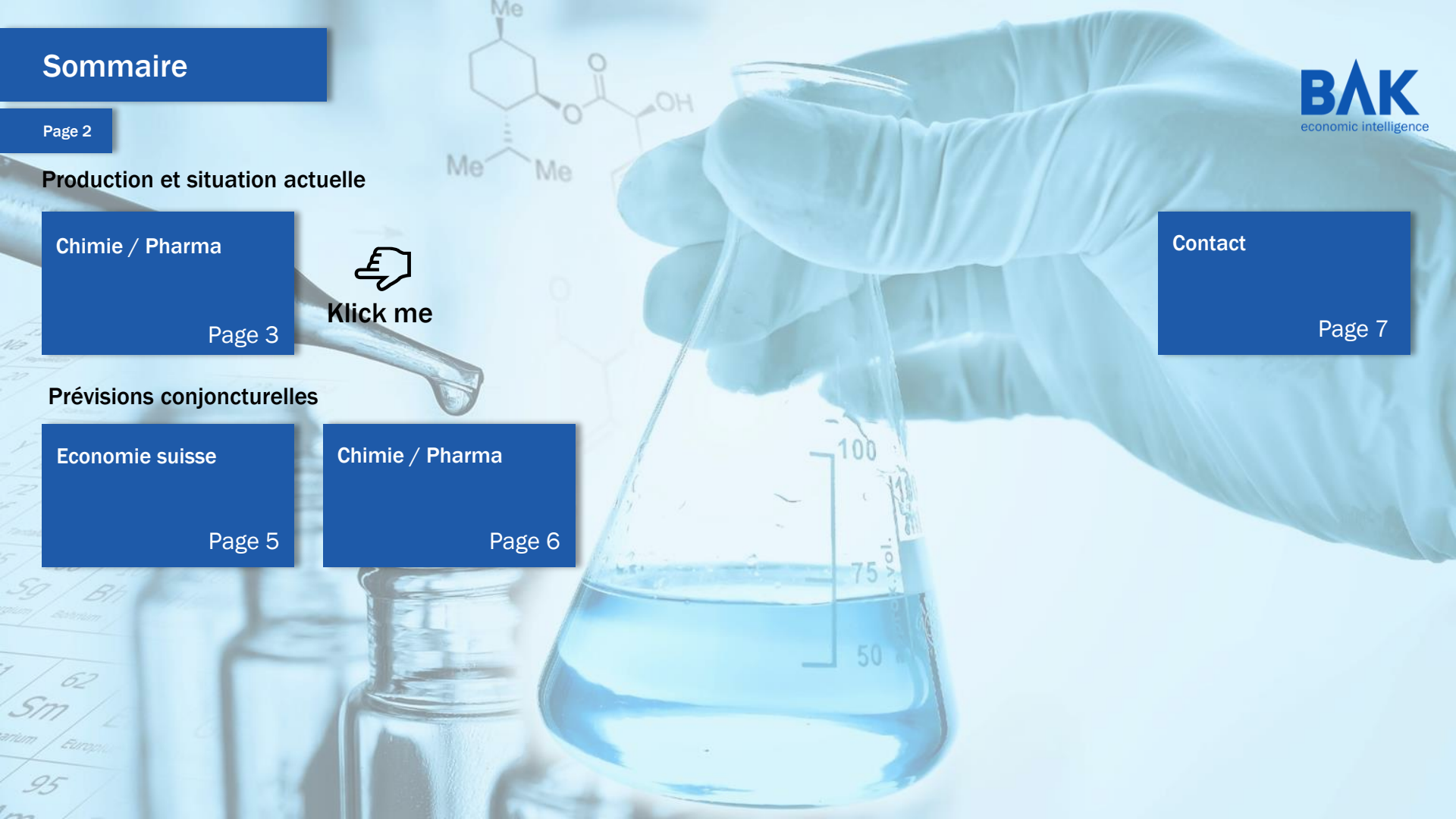
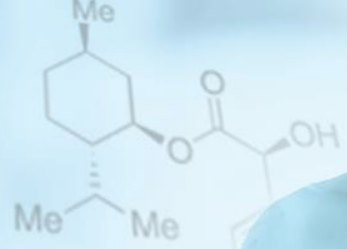
Chimie / Pharma

Page 6

Contact

Page 7

BAK
economic intelligence



Croissance 2024 Janvier - Juin

+ 8.1%	+ 4.9%	+ 1.8%	- 4.5%
Production	Exportations	Emploi	Prix

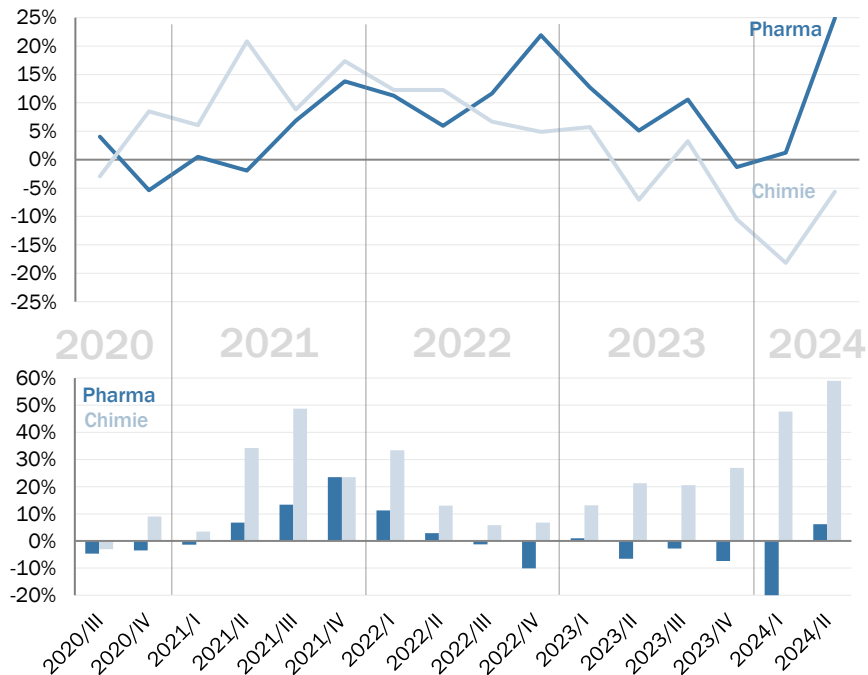
par rapport à la même période de l'année précédente ; exportations en termes nominaux

Croissance 2023

+ 2.9%	+ 0.9%	+ 2.0%
Valeur ajoutée	Emploi	Productivité

Productivité réelle de l'emploi = valeur ajoutée réelle par EPT
Valeur ajoutée en termes réels ; emploi en EPT

Production



Exportations

- Au deuxième trimestre 2024, une accélération de la croissance de la production se dessine dans l'industrie pharmaceutique, après plus d'un an marqué par un ralentissement de la croissance.
- Avec une hausse moyenne de près de 7% en 2023, bien que plus faible qu'en 2022, l'industrie pharmaceutique a atteint un niveau de production élevé. Au premier semestre 2024, la production a continué d'augmenter solidement (+12,6%).
- Dans l'industrie chimique, après des années record en 2021 et 2022 grâce à la participation de Lonza au processus de production du vaccin Covid-19 de Moderna, la production a diminué en 2023 et 2024.
- Au premier semestre 2024, les exportations de produits chimiques et pharmaceutiques ont augmenté de 4,9% par rapport à la même période de l'année précédente.
- Cette hausse est principalement portée par l'industrie chimique, dont le taux de croissance des exportations est en hausse quasi continue depuis le second semestre 2022.
- La croissance négative (par rapport aux mêmes trimestres de l'année précédente) des exportations de l'industrie pharmaceutique s'est poursuivie au premier trimestre 2024, avant une reprise timide au deuxième trimestre.

Croissance 2024 Janvier - Juin

+ 8.1%	+ 4.9%	+ 1.8%	- 4.5%
Production	Exportations	Emploi	Prix

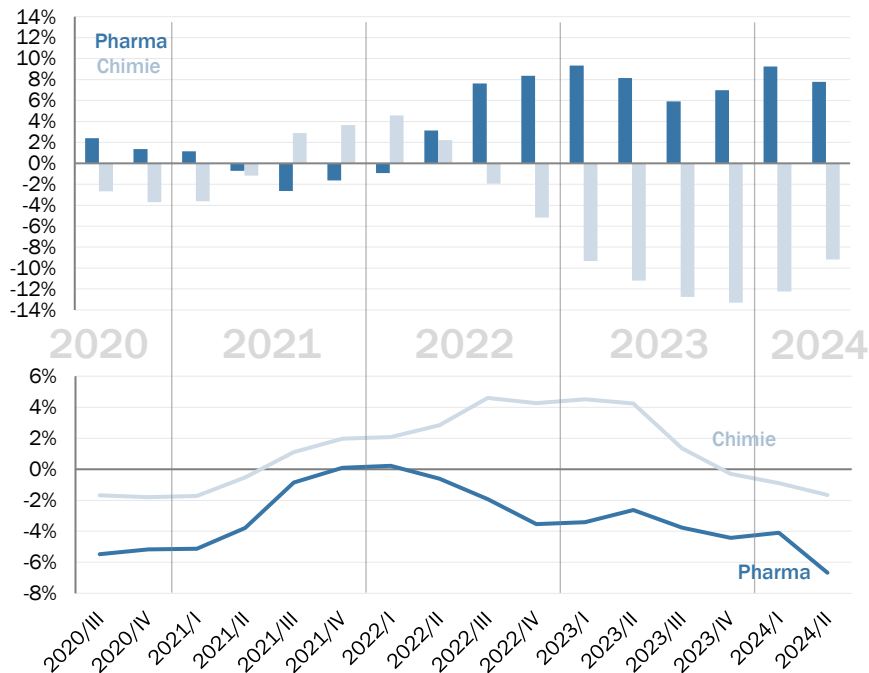
par rapport à la même période de l'année précédente ; exportations en termes nominaux

Croissance 2023

+ 2.9%	+ 0.9%	+ 2.0%
Valeur ajoutée	Emploi	Productivité

Productivité réelle de l'emploi = valeur ajoutée réelle par EPT
Valeur ajoutée en termes réels ; emploi en EPT

Emplois (en EPT)



Prix

- Par rapport aux chiffres de l'emploi présentés dans la dernière édition du Moniteur des branches en juillet, l'OFS a procédé à une révision qui a entraîné une modification importante des statistiques à partir de 2022. L'emploi dans l'industrie chimique et pharmaceutique évolue de manière asymétrique depuis le second semestre 2022.
- L'industrie chimique connaît une baisse régulière de ses effectifs depuis le second semestre 2022. Cette baisse semble se poursuivre en 2024 malgré un taux de croissance moins fortement négatif qu'en 2023.
- En revanche, le nombre de personnes employées dans l'industrie pharmaceutique a fortement augmenté depuis 2022, après avoir connu une croissance négative pendant environ un an en 2021.
- Dans l'industrie chimique suisse, le prix moyen à la production a atteint en été 2023 son plus haut niveau de la dernière décennie. Depuis, la croissance a ralenti par rapport aux trimestres de l'année précédente et est même devenue négative. Au premier semestre 2024, les prix à la production étaient inférieurs à la moyenne de 2023.
- L'industrie pharmaceutique, caractérisée par une forte pression sur les prix, a enregistré une importante baisse des prix à la production au deuxième trimestre 2024 (-6.7% par rapport au même trimestre de l'année précédente). Entre le quatrième trimestre 2022 et le premier trimestre 2024, le taux de croissance s'est stabilisé dans une fourchette allant de -2,5 à -4,5%.

Croissance 2024

+ 1.0%
Valeur ajoutée

Valeur ajoutée en termes réels

Croissance 2025

+ 1.5%
Valeur ajoutée

Valeur ajoutée en termes réels

+ 1.4%
Emploi

+ 0.5%
Emploi

- L'évolution de l'économie mondiale est restée modérée au cours des derniers mois. Sur une note plus positive, la conjoncture mondiale connaît un « atterrissage en douceur » après les fortes manœuvres de freinage de la politique monétaire. Les taux d'inflation reculent à l'échelle mondiale et de nombreuses banques centrales ont déjà réagi en abaissant leurs taux d'intérêt. Les bases d'une reprise économique sont donc posées. Toutefois, celle-ci ne devrait pas être spectaculaire. Les pressions structurelles, comme les prix de l'énergie encore élevés par rapport aux années précédentes, continuent d'avoir un impact. A cela s'ajoutent les risques géopolitiques importants liés au conflit du Proche-Orient, à l'aggravation du conflit commercial avec la Chine et à la situation politique tendue aux Etats-Unis.
- Pour la Suisse, nous prévoyons une croissance du PIB réel de 1,0% en 2024. Pour l'année prochaine, le PIB devrait croître de 1,5% (après correction des événements sportifs). L'économie suisse a pris de l'élan au deuxième trimestre 2024. La croissance du produit intérieur brut réel s'est accélérée par rapport au trimestre précédent, passant de 0,3 à 0,5%. Cette accélération a toutefois été fortement marquée par une expansion à nouveau vigoureuse du secteur pharmaceutique. Le reste de l'industrie a poursuivi sa trajectoire récessive et les services n'ont connu qu'une faible expansion.
- Dans l'ensemble, nous estimons que le deuxième trimestre n'a pas encore marqué le début d'une reprise forte et durable. Selon les données disponibles jusqu'à présent, le rythme de la conjoncture devrait s'être à nouveau ralenti au troisième trimestre et rester modéré jusqu'à la fin de l'année 2024. La reprise de l'activité industrielle, en particulier, se fait attendre et sera probablement moins dynamique dans les mois à venir qu'on ne le prévoyait en début d'année. Toutefois, la tendance fondamentale de notre prévision, à savoir que la conjoncture suisse, après la faible performance des années 2023 et 2024, reprendra de plus belle à partir de 2025, est toujours d'actualité.
- Le fait que les effets négatifs de la poussée de l'inflation et des taux d'intérêt s'estompent contribue également à cette amélioration progressive. Pour la moyenne annuelle de 2024, nous ne prévoyons plus qu'un taux d'inflation suisse de 1,2% (2023 : +2,1%, 2022 : +2,8%). C'est surtout du côté des loyers que l'impulsion du renchérissement est plus faible que ce qui était attendu après les augmentations successives du taux d'intérêt de référence. En 2025, le taux d'inflation suisse ne devrait plus être que de 0,6%, avec notamment une baisse significative des prix de l'électricité.
- La force du franc suisse est le revers de la médaille de la faiblesse de l'inflation. Celui-ci a largement contribué à atténuer les pressions inflationnistes de ces dernières années. Toutefois, après les récentes poussées d'appréciation, le franc suisse est de nouveau perçu comme un frein à la croissance. Par rapport à l'euro, nous prévoyons pour la moyenne annuelle de 2025 des ratios de 0,95 CHF en euros, c'est-à-dire des valeurs à peine plus faibles qu'à la mi-octobre 2024.

Croissance 2024

+ 4.2%
Valeur ajoutée

Valeur ajoutée en termes réels

Croissance 2025

+ 4.2%
Valeur ajoutée

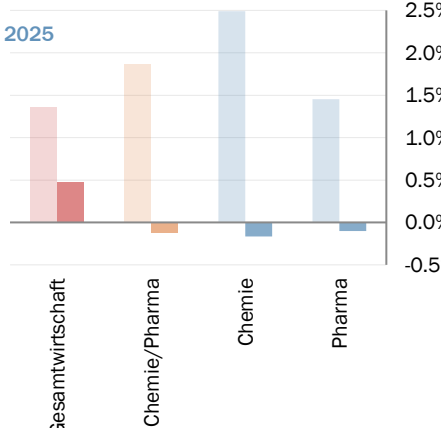
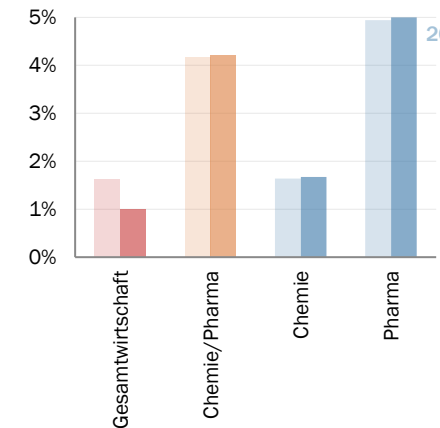
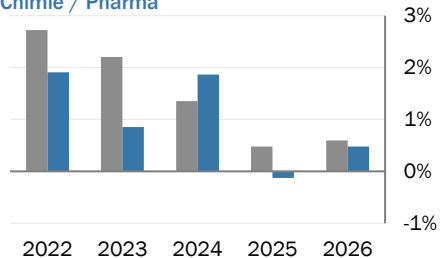
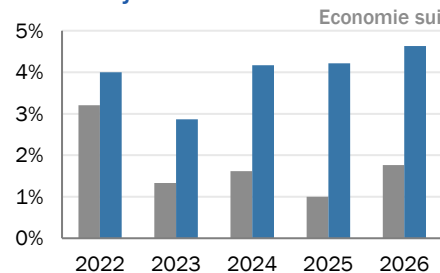
Valeur ajoutée en termes réels

+ 1.9%
Emploi

- 0.1%
Emploi

Valeur ajoutée

Emploi



- L'année 2024 devrait être plus optimiste que prévu, notamment grâce à l'impulsion donnée par l'industrie pharmaceutique. L'année 2025 devrait voir la poursuite de cette évolution positive.
- En ce qui concerne l'industrie pharmaceutique, les facteurs globaux de croissance de la demande, tels que le vieillissement de la population ou l'augmentation de la population dans les pays émergents, assurent une certaine résilience. La baisse de l'inflation en 2025 s'accompagne d'un assouplissement sur les marchés financiers avec des taux d'intérêt plus bas. Des capitaux moins chers, notamment en comparaison internationale, sont importants pour l'industrie pharmaceutique, qui doit être en mesure d'assurer le financement de ses importantes activités de recherche et de développement. Ces activités sont essentielles pour garantir une performance à long terme.
- L'industrie chimique est plus sensible à la force du franc et à l'évolution de la conjoncture mondiale. La légère baisse des coûts des matières premières et de l'énergie est une bonne nouvelle, qui permet de compenser l'impact du franc fort.
- Globalement, l'industrie chimique et pharmaceutique suisse reste l'une des plus compétitives au monde. Ainsi, BAK prévoit une croissance de la valeur ajoutée de 4,2% en 2024 et 2025, principalement portée par l'industrie pharmaceutique (+5%). Alors qu'une évolution positive de l'emploi est attendue pour 2024 (+1,9%), une stagnation est prévue pour 2025 (-0,1%).

Vos contacts

Dr. Mathieu Resbeut

Chef de projet

Life Sciences et Innovation

T +41 61 279 97 06

mathieu.resbeut@bak-economics.com

Sai Saikrishnan

Chef de projet junior

Industrie MEM

T +41 61 279 97 28

sai.saikrishnan@bak-economics.com

Michael Grass

Membre de la direction

Responsable analyses et études

T +41 61 279 97 23

michael.grass@bak-economics.com

Employés Suisse

Martin-Disteli-Strasse 9

Postfach 234

4601 Olten

T +41 44 360 11 11

kommunikation@angestellte.ch

Editeur

BAK Economics AG

Adresse

BAK Economics AG

Güterstrasse 82

CH-4053 Bâle

T +41 61 279 97 00

info@bak-economics.com

www.bak-economics.com

Dans cette publication les personnes et les fonctions sont désignées au masculin générique au lieu de la forme double. Les termes utilisés dans la présente publication désignent aussi bien les hommes que les femmes.

Copyright

Tous les contenus de cette étude, en particulier les textes et les graphiques, sont protégés par des droits d'auteur. Les droits d'auteur sont détenus par BAK Economics AG. L'étude peut être citée avec indication de la source ("Source : BAK Economics").